



L'année PhiLanthropique | PhiLanthropic year

2018

BULLETIN MENSUEL DU PHILAB – PHILAB'S MONTHLY

AVRIL /
APRIL

LA PHILANTHROPIE EN EUROPE PHILANTHROPY IN EUROPE

Bien que le système philanthropique des États-Unis soit reconnu pour être le plus développé au monde, force est de constater que la philanthropie européenne le talonne de près. Un regard vers ce continent nous révèle un monde où la générosité s'épanouit sans gêne et où se développe une flore de fondations philanthropiques riche et diversifiée. Après tout, malgré le fait que les fondations américaines détiennent des actifs presque deux fois plus importants, les fondations européennes dépensent sensiblement autant, soit ~54 milliards en 2015 (voir [l'étude de l'Observatoire de la Fondation de France et du CERPHI](#)). En s'intéressant à cette philanthropie outre-Atlantique, ce bulletin propose d'étudier l'évolution de la philanthropie dans un contexte fondamentalement différent à celui de l'Amérique, mais non moins dynamique.

Bonne lecture !

Although the philanthropic system of the United States is recognized to be the most developed in the world, European philanthropy closely follows it. A look towards this continent reveals a world where generosity blossoms and where a flora of rich and diversified philanthropic foundations develops. After all, despite the fact that US foundations hold assets almost twice as large, European foundations spend about as much, which represents about 54 billion in 2015 (see the [study of the Observatory Foundation de France and CERPHI](#)). By focusing on this overseas philanthropy, this bulletin proposes to study the evolution of philanthropy in a context fundamentally different from America, but no less dynamic.

Good reading !

TABLE DES MATIÈRES | TABLE OF CONTENTS

La philanthropie en Europe	
Philanthropy in Europe.....	1
Genèse d'une philanthropie européenne	<i>Genesis</i>
<i>of an European philanthropy</i>	3
Regard sur l'action philanthropique dans quelques pays européens	
<i>A look at philanthropic action in some European countries</i>	5
Essaimage de la philanthropie stratégique en Europe	
<i>Spreading of strategic philanthropy in Europe</i>	11
Interventions de la philanthropie américaine dans l'Europe du XXe siècle	
<i>Interventions of american philanthropy in twentieth-century Europe</i>	12

GENÈSE D'UNE PHILANTHROPIE EUROPÉENNE *GENESIS OF AN EUROPEAN PHILANTHROPY*

- Clément Bastien (2011). « L'hétéronomie de la philanthropie européenne ». *Lien social et Politiques*, Numéro 65, p. 155–177.

Lien Web – *Web link* :

<https://www.erudit.org/fr/revues/lsp/2011-n65-lsp1819948/1006031ar/>

Résumé :

L'analyse prosopographique des membres du conseil d'administration du Centre européen des fondations fournit un point d'entrée pour l'étude des luttes de définition dont la philanthropie européenne est le sujet. Elle permet notamment de montrer la forte hétéronomie d'un espace théoriquement soumis à l'exigence d'universalité : vocation le plus souvent tardive et liée à des espaces pourvoyeurs diversifiés (voire antagonistes), la philanthropie fonctionne pour beaucoup sur la logique du titre honorifique ouvrant ou consolidant un pouvoir multipositionné. Particulièrement sujette, par conséquent, à toutes les formes d'appropriation, elle apparaît comme l'une des modalités réglées de la lutte entre différents principes de légitimité au sein du champ du pouvoir, par laquelle se jouent, en partie, les reconfigurations des modèles d'intervention sociale.

Abstract :

Prosopographic analysis of the members of the governing council of the European Foundation Centre provides an entry point for the study of definitional struggles taking place within European philanthropy. The findings underscore the strong heteronomy of a space theoretically subject to the requirement of universality. A vocation often taken up late in life and tied to diversified (if not antagonistic) types of donors, philanthropy works, for many, on the logical basis of an honorific title opening up or consolidating a multipositioned power base. Being particularly subject, therefore, to all forms of appropriation, it appears to be one of the regulated means of struggle between different principles of legitimacy within the field of power, through which the reconfigurations of social intervention models are, in part, being played out.

- Theo N.M. Schuyt (2010). « La philanthropie dans les États providence européens : une promesse ambitieuse ? », *Revue Internationale des Sciences Administratives*, Vol. 76, Num. 4, p. 811 – 826.

Lien Web :

<http://www.cairn.info/revue-internationale-des-sciences-administratives-2010-4-page-811.htm>

Résumé :

La philanthropie se développe rapidement en Europe et dans la plupart des pays du monde industrialisé. Phénomène bien connu de l'Histoire, la philanthropie fait son retour depuis quelques années et trouve une nouvelle forme et une nouvelle signification dans une « société civile » émergente. Mais comment définir cette nouvelle philanthropie « moderne » ? Est-elle différente des concepts tels que la « charité » et le « secteur de l'économie sociale » ? A-t-elle déjà trouvé une place à la table des décideurs de la Commission Européenne ? Cet « ancien » mais « nouveau » phénomène suscite-t-il l'intérêt des chercheurs ? Nous examinons ces questions dans le présent article. Nous définissons la philanthropie en appliquant des données théoriques sur la notion de philanthropie. Nous mesurons l'intérêt des chercheurs en nous basant sur l'attention accordée à la philanthropie dans les principales revues de science politique en langue anglaise entre 2000 et 2008. Les résultats indiquent que même si la philanthropie est un concept à part entière, les chercheurs s'y intéressent peu dans ces revues. Nous concluons en affirmant que la croissance de la philanthropie aujourd'hui constitue un défi prometteur pour les décideurs dans les États providence, pour autant que les « actions privées réalisées dans l'intérêt public » puissent être intégrées dans le paradigme de l'État providence.

Also available in english :

- Theo N.M. Schuyt (2010). « Philanthropy in European welfare states: a challenging promise? », *International Review of Administrative Sciences*, Vol. 76, Num.4, pp. 774 – 789.

Web link :

<http://exelenti.com/wp-content/uploads/2015/11/philanthropy-in-european-welfare-states-theo-schuyt.pdf>

Abstract :

Philanthropy is growing rapidly in Europe and in most of the countries in the industrialized world. A well-known phenomenon from history, philanthropy has made a comeback in recent years and is finding new form and meaning in an emerging 'civil society'. But how do we define this new 'modern' philanthropy? Does it differ from concepts such as 'charity' and the 'third sector'? Has it already earned a place at the table of EC policymakers? Is this 'old' but 'new' phenomenon awakening scholarly interest? These questions are discussed in this article. Philanthropy is defined by applying theoretical insights on the concept of philanthropy. Scholarly interest is measured by using the attention paid to philanthropy in leading English-language political science journals between 2000 and 2008 as a yardstick. The results show that though philanthropy is a distinct concept, it receives very little scholarly attention in these journals. The article concludes by arguing that the growth of philanthropy today offers a promising challenge for policymakers in welfare states provided that 'private actions for the public good' can be incorporated in the welfare-state paradigm.

- Helmut K. Anheier (2001). « Foundations in Europe: A comparative perspective », Civil Society Working Paper Series, Numéro18, Centre for Civil Society, London School of Economics and Political Science, London, UK.

Lien Web – *Web link* :

<https://core.ac.uk/download/pdf/94098.pdf>

Résumé – *Abstract* :

Europe has a rich tapestry of foundations. The countries of this continent vary by the type, size, activities, role, development and recent growth of foundations. This paper first shows and then analyses these differences, and suggests common themes and policy implications.

REGARD SUR L'ACTION PHILANTHROPIQUE DANS
QUELQUES PAYS EUROPÉENS
*A LOOK AT PHILANTHROPIC ACTION IN SOME EUROPEAN
CONTRIES*

ROYAUME-UNI / UNITED KINGDOM

- Baliyar Sanghera et Kate Bradley (2015). « Social justice, liberalism and philanthropy: the tensions and limitations of British foundations », dans: Behrooz Morvaridi (ed.), *New philanthropy and social justice. Debating the conceptual and policy discourse*. Policy Press at the University of Bristol, p. 175-190.

Lien Web – *Web link* :

<http://www.jstor.org/stable/j.ctt1t89dwz.15>

Résumé – *Abstract* :

This chapter examines the nature of British social justice philanthropy, which can be described as a loose social movement of charitable and community foundations and grantmakers that seeks social change by tackling the root causes of social inequalities and

problems. In exploring how charitable and community foundations understand the values and beliefs that shape their grant-making portfolios, the aim is to offer a critical insight into the limitations of foundations and grantmakers to achieve social change, and to examine the normative dimensions of their activities. The chapter will argue that financialised foundations are inherently problematic, partly because their income is unearned and undeserving.

- **Siobhan Daly (2008). « Institutional Innovation in Philanthropy: Community Foundations in the UK », *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, Vol. 19, No. 3, p. 219-241.**

Lien Web – *Web link* :

<http://www.jstor.org/stable/27928122>

Abstract :

In the United Kingdom, there has been a resurgence of interest in philanthropy amongst the media, policymakers, and scholars alike. In this context, the analysis of new and innovative forms of philanthropy is paramount. This paper focuses on an innovation in the philanthropic form: the community foundation. The success of community foundations in the United States provided the impetus for the establishment of community foundations in the UK in the 1980s. This paper examines how the community foundation form has been adapted to the UK and the factors which have influenced the development and roles of British community foundations. It is argued that this study is both timely and important for three reasons. First, the analysis of new structures through which people give furthers our understanding of Britain's culture of giving. Second, the paper examines the role of community-based philanthropy in the civil renewal of Britain's communities. Finally, the study makes an important contribution to efforts to promote the community foundation form worldwide as it highlights the challenges of transferring philanthropic forms from one context to another.

Résumé :

Il y a eu, au Royaume-Uni, un regain d'intérêt pour la philanthropie à la fois de la part des médias, des décideurs et des chercheurs. Dans ce contexte, l'analyse de formes nouvelles et innovatrices de philanthropie est d'une importance capitale. Cet article se concentre sur une innovation d'ordre philanthropique : les fondations publiques. Le succès de ces fondations aux États-Unis a fourni l'impulsion pour leur création au sein du Royaume-Uni dans les années 80. Cet article examine comment les fondations publiques ont été adaptées au Royaume-Uni, et les facteurs qui ont influencé leur développement et leur rôle. Le débat suscité par cette étude est à fois opportun et important pour trois raisons. Tout d'abord, l'analyse de nouvelles structures par le biais du public, nous permettent de mieux comprendre la culture des dons britanniques. Ensuite, l'examen du rôle de la philanthropie publique dans le cadre du renouveau civil des communautés britanniques. Enfin, l'étude offre une importante contribution aux

efforts de promotion des fondations publiques à l'échelle du monde entier, car elles mettent l'accent sur les défis de transfert de formes philanthropiques d'un contexte à un autre.

FRANCE / FRANCE

- **Élisa Chelle (2017). « La philanthropie aux États-Unis et en France. Retour sur une traditionnelle opposition », *Sociologie*, Volume 8, Numéro 4, p. 395-408.**

Lien Web – *Web link* :

<https://www.cairn.info/revue-sociologie-2017-4-page-395.htm>

Résumé :

La philanthropie est une pratique sociale et politique née en Europe et développée aux États-Unis. L'État français a longtemps contenu ces corps intermédiaires dont les intérêts particuliers étaient entourés de suspicion en ce qu'ils concurrençaient l'administration centrale sur le terrain de la production de l'intérêt général. La France et les États-Unis sont traditionnellement opposés quant à la forme de l'État, la religion dominante et la conception de la démocratie. Ce bilan critique se propose d'éclairer ces dynamiques socio-politiques par la nuance. Il montre qu'en France comme aux États-Unis, la philanthropie est née d'une dissension politico-religieuse. Les transformations profondes de ces sociétés au XIXe siècle appellent à la formation d'une économie politique. Cette réponse morale et scientifique à l'urbanisation est étayée par les organisations philanthropiques aux États-Unis. En France, le pouvoir central capte cette formulation en contrôlant les fondations plus qu'en les annihilant. Si la philanthropie apparaît aux États-Unis comme une véritable industrie démocratique, c'est qu'elle matérialise un engagement civique relativement dissocié de la politique. La France quant à elle, en confondant civil et politique, en vient à considérer historiquement les élites philanthropiques non démocratiques. Un refus progressivement levé depuis une trentaine d'années, et plus récemment avec l'entrée des fondations dans les financements publics.

Abstract :

Philanthropy stands as a social and political organization. Formerly European, it has been developed on an unprecedented scale in the United States. The French state has long contained intermediary organizations, whose private interests rose suspicion as they threatened to weaken the state's monopoly in the production of the general interest. France and the United States are traditionally opposed as far as conceptions of state, religion and democracy are concerned. This review article proposes to nuance these sociological dynamics. It shows that in both countries, philanthropy was the product of social and political dissent. The profound transformations of these societies over the course of the nineteenth century called for the creation of a political economy. Americans addressed urbanization by developing moral and scientific philanthropic organizations. In France, the central administration concentrated the production of this knowledge for action by controlling the foundations more than by annihilating them. Philanthropy

appears as a genuine democratic industry in the US, as it materializes as a civic involvement relatively disconnected from politics. The French tend to assimilate civil and political action; hence a non-democratic perception of philanthropic initiatives. This historical resistance has been dwindling for the past 30 years, and more recently with local authorities being made eligible for philanthropic donations.

- **L'Observatoire de la Fondation de France (2012). « La philanthropie à la française. L'engagement au service du progrès social ».**

Lien Web – *Web link* :

http://www.fiscalonline.com/IMG/pdf/Etude_-_La_philanthropie_a_la_francaise_FONDATION_DE_FRANCE.pdf

Résumé – *Abstract* :

Discrète par tradition, la philanthropie française est mal connue. Afin de l'incarner, l'Observatoire de la Fondation de France livre des données sur les profils de 261 philanthropes, les parcours, les motivations et les histoires de 18 philanthropes français. Cette étude inclut également des données économiques sur le poids de la philanthropie de personnes physiques en France ainsi que les résultats d'un sondage Mediaprism sur les français et la philanthropie.

ALLEMAGNE / GERMANY

- **Gregory R. Witkowski et Arnd Bauerkämper (éditeurs) (2016). « German Philanthropy in Transatlantic Perspective », *Springer, Nonprofit and Civil Society Studies*, 250 p.**

Chapitre 2 « Foundations in Germany and the USA: Comparative Observations » par Stephan Toepler est téléchargeable au lien suivant :

https://www.google.ca/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=4&ved=0ahUKEwjE4MSTztDaAhWxmuAKHcMjCz4QFghLMAM&url=http%3A%2F%2Fwww.springer.com%2Fcda%2Fcontent%2Fdocument%2Fcda_downloaddocument%2F9783319408378-c1.pdf%3FSGWID%3D0-0-45-1592974-p180034794&usg=AOvVaw05FHlk4J9efVOB0yejGK7F

Résumé – *Abstract* :

This volume examines philanthropic practices against the backdrop of the continuities, disruptions and changes in twentieth century German socio-political relations. It

presents a differentiated understanding of the relationship between philanthropy and civil society that traces this connection from Germany's first democracy, the Weimar Republic, through the Nazi dictatorship and Soviet-style rule in Communist East Germany to the stable democracy of the Federal Republic of Germany. While concentrating on Germany, this volume places German philanthropy in a triangular relationship with the United States and the developing world, primarily through Africa. In particular, the contributions to the book demonstrate that despite many transatlantic exchanges between German and American philanthropic organizations, these relationships should not be reduced to bilateral exchanges but rather seen in the context of a globalizing world. More generally, this transnational study is a reminder that philanthropic activities need to be placed into their specific historical contexts. Such an analytical framework allows for more dynamic understanding of the meaning of philanthropy in society, illustrating both enduring and changing practices.

PORTUGAL / PORTUGAL

- **Raquel Campos, Franco S. Wojciech Sokolowski, Eileen M.H. Hairel et Lester M. Salamon « The portuguese nonprofit sector in comparative perspective », Universidade Catolica Portuguesa et Johns Hopkins University.**

Lien Web – *Web link* :

https://www.researchgate.net/publication/265427307_THE_PORTUGUESE_NONPROFIT_SECTOR_IN_COMPARATIVE_PERSPECTIVE/references

Résumé – *Abstract* :

A recent analysis of the nonprofit sector of Portugal carried out by researchers at the *Universidade Católica Portuguesa* under the auspices of the Johns Hopkins Comparative Nonprofit Sector Project has provided the first empirical picture ever developed of this important component of Portuguese society. [...]

This report presents the major descriptive findings of this work in Portugal and places them in context in relation to the 37 other countries covered by the Johns Hopkins Comparative Nonprofit Sector Project. It also outlines the major historical developments that shaped the contours of the sector, and discusses legal and political issues faced by the sector today.

- **Natalia Dinello (1998). « Elites and Philanthropy in Russia », *International Journal of Politics, Culture, and Society*, Vol. 12, No. 1, p. 109-133.**

Lien Web – *Web link* :

<http://www.jstor.org/stable/20019957>

Résumé – *Abstract* :

The October revolution of 1917 erased the word philanthropy from the official Russian vocabulary. Bolshevik maximalism demanded the abolishment of poverty, wretchedness, and hardship, which were considered inconsistent with the socialist model. It was expected that the liberation of the suppressed masses from the chains of feudal and capitalist exploitation would automatically obliterate all the vices and flaws of society. When it became evident that these expectations were somewhat grandiose and premature, the state took upon itself the role of both philanthropist and chastiser. The result was the sacrifice of economic progress in favor of political expediency, and the shattering of the original intentions to “love thy neighbor.” Borrowed from a play of the “proletarian” writer Maksim Gorkii, an aphorism, “Pity abases a person,” gained wide popularity in the Soviet Union. The cult of the laborer translated into Communist construction sites for enthusiasts and forced labor camps for those suspected of resistance to Communist ideals. Pre-revolutionary paternalism (charity under the sponsorship of the Tsar and the church) was denounced, but selective paternalism for the politically loyal masses survived. The later, less rigid, Soviet period gave way to a new form of state almshouses, based on the principle of “they pretend to pay us, so we pretend to work.” The barrier between business and philanthropy as well as between work and implicit unemployment at the workplace was blurred. In the welfare Soviet state, Communist Party elites could demonstrate benevolence as an expression of their power, and the remainder of the population were the petitioners. A *An earlier version of this paper was presented at the Annual Meeting of the Association for the Sociology of Religion, Toronto, August 1997. The paper was partly revised during my tenure as a Research Scholar at the Kennan Institute for Advanced Russian Studies of the Woodrow Wilson International Center for Scholars. I would like to express my gratitude to Anthony Baird, a research assistant at the Kennan Institute, and William Dinello for their help in preparation of the paper. I also wish to thank the Center for Russian and East European Studies of the University of Pittsburgh for continuous support of my research.

ESSAIMAGE DE LA PHILANTHROPIE STRATÉGIQUE EN EUROPE

SPREADING OF STRATEGIC PHILANTHROPY IN EUROPE

- **Leonora Buckland, Lisa Hehenberger et Michael Hay (2013).** « **The Growth of European Venture Philanthropy** », *Stanford Social Innovation Review*, p. 32 – 39.

Lien Web – *Web link* :

http://www.projetvisesproject.eu/IMG/pdf/buckland_et_al_2013_european_venture_philanthropy.pdf

Résumé – *Abstract* :

Venture philanthropy is poised to grow in Europe, but not necessarily by self-identified organizations. Instead, venture philanthropy practices are being adopted by a wide variety of existing organizations, such as foundations, government agencies, and corporations.

- **Alexandre Lambelet (Septembre 2015).** « **Faire de la philanthropie stratégique** ». Étude des transformations des discours et des pratiques dans une fondation privée en Suisse », *ethnographiques.org*, numéro 30.

Lien Web – *Web link* :

<http://www.ethnographiques.org/2015/Lambelet>

Résumé :

Cet article propose une description de la mise en œuvre et du suivi d'un projet dans le domaine social par une fondation philanthropique. Sur la base d'une observation ethnographique, et inscrivant la compréhension de la mise en œuvre de ce projet non seulement en lien avec le but général de cette fondation mais plus largement avec l'ensemble des débats qui structurent le champ philanthropique aujourd'hui, cet article questionne la manière dont les fondations « relisent » ou font évoluer leurs pratiques pour correspondre aux discours tenus par les promoteurs d'une philanthropie dite « stratégique », au premier rang desquels les associations de fondations. Il questionne ainsi, ou réciproquement, les effets des discours de ces promoteurs d'une philanthropie dite « stratégique » sur les pratiques ou le positionnement de fondations.

Abstract :

“Strategic philanthropy : Studying the transformation of discourse and practice in a Swiss private foundation”. Based on ethnographic observation conducted in a philanthropic foundation, this research describes the implementation and monitoring of a project in the area of social responsibility. It provides a presentation of the project and of the foundation’s involvement in connection not only with the general aim of the foundation but more broadly with all of the discussions that shape the philanthropic sector today. More generally, this paper questions the way foundations adapt their discourse and practice to match the objectives put forth by the promoters of « strategic philanthropy ». It also questions the effects in return that this concept has on the work of the foundation.

INTERVENTIONS DE LA PHILANTHROPIE
AMÉRICAINNE DANS L’EUROPE DU XXE SIÈCLE
*INTERVENTIONS OF AMERICAN PHILANTHROPY IN
TWENTIETH-CENTURY EUROPE*

- **Olivier Zunz (2017). « De la philanthropie américaine pendant la Grande Guerre », *The Tocqueville Review/La revue Tocqueville*, Volume 38, Numéro 2, p. 21-36**

Lien Web – *Web link* :

<https://www.utpjournals.press/doi/abs/10.3138/ttr.38.2.21?journalCode=ttr>

Résumé – *Abstract* :

La mobilisation spectaculaire de la Première Guerre mondiale provoqua une mise en œuvre de programmes communs à l’État et à la société civile. Les multiples réseaux associatifs combinèrent alors leurs efforts philanthropiques sous les directives de l’État. En sortit un mouvement philanthropique que l’on peut qualifier de masse, caractérisé par l’accumulation de petites donations. Cette philanthropie de masse pénétra toutes les couches de la société. Le gouvernement fédéral la stimula pour financer l’effort humanitaire de la guerre, et simultanément en copia les techniques pour mettre sur le marché les bons du Trésor. Dans ce processus, l’ensemble du secteur caritatif changea d’échelle et de portée. Ainsi, après une période d’équivoque due à la « neutralité », la philanthropie dut se soumettre à l’objectif politique commun à tous les Américains au service d’une tentative historique de Pax Americana. De cette rencontre inédite entre l’État et la philanthropie, due à la guerre, émergea un vaste secteur caritatif qui a perduré.

- Sébastien Farré (2011). « De l'économie de guerre au secours philanthropique : care et les enjeux de l'aide américaine dans l'Europe de l'après-guerre », *Relations internationales*, Numéro 146, p. 25-41.

Lien Web – *Web link* :

<http://www.cairn.info/revue-relations-internationales-2011-2-page-25.htm>

Premières lignes du texte – *First lines of the text* :

Considéré par certains auteurs comme le produit d'une nouvelle forme d'internationalisme issu de la Seconde Guerre mondiale, le Committee for Assistance and Remittance for Europe (care), qui deviendra à partir de 1952, le Committee for Assistance and Remittance for Everywhere est exemplaire des enjeux et des problèmes des actions de secours de l'immédiat après-guerre. Cette agence issue de la tradition philanthropique américaine est mise sur pied quelques mois après la fin des combats avec comme principal objectif l'envoi de colis alimentaires financés par des donateurs étasuniens en faveur de particuliers européens.

Constitué à sa fondation par vingt-deux associations privées américaines, ce cartel est généralement présenté comme un élément représentatif d'une nouvelle étape de l'histoire de l'humanitaire après 1945. Rompant avec le caractère confessionnel ou communautaire des associations volontaires caritatives américaines et les agences officielles engagées dans le secours aux populations européennes après la Première Guerre mondiale, à l'image de l'American Relief Administration (ara), care est souvent admis comme un élément signifiantif « d'une floraison assistancielle privée » en réponse aux conséquences désastreuses de la guerre.

- Ludovic Tournès (2010). « La philanthropie américaine et l'Europe : contribution à une histoire transnationale de l'américanisation », *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin*, N° 31, p. 173-187.

Lien Web – *Web link* :

https://halshs.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/651974/filename/tourneI_s_bulletin_IPR2010.pdf

Résumé – *Abstract* :

Ce travail présente une recherche inédite portant sur les activités internationales des grandes fondations philanthropiques américaines, un domaine dont l'historiographie, très riche, est presque exclusivement en langue anglaise. Il confronte également les résultats de cette recherche empirique avec une réflexion épistémologique sur le concept d'américanisation. Enfin, il ouvre des perspectives futures pour la recherche individuelle et collective. Le mémoire de recherche proprement dit s'appuie sur une bibliographie importante et sur le dépouillement de 36 fonds d'archives très divers : archives de la

fondation Rockefeller et du Carnegie Endowment for International Peace ; Archives nationales françaises ; archives de la Société des Nations ; de l'Institut international de coopération Intellectuelle ; du Département d'État américain ; d'institutions publiques (Collège de France, Centre national de la recherche scientifique) ou privées (Institut Pasteur) ; fonds privés ; etc. Il comprend trois parties. La première, historiographique et épistémologique, présente un bilan problématique de la production scientifique relative aux activités internationales de la philanthropie américaine, et une discussion sur le concept d'américanisation. Les parties suivantes sont consacrées à des travaux empiriques : la deuxième détaille l'ensemble des actions menées par la fondation Rockefeller en France avant 1939 ; la troisième s'intéresse à l'implication du Carnegie Endowment for International Peace et de la fondation Rockefeller dans les activités de la Société des Nations au cours de l'entre-deux-guerres.

- **Ludovic Tournès (2002). « La diplomatie culturelle de la fondation Ford. Les éditions intercultural publications (1952-1959) », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, N° 76, p. 65-77.**

Lien Web – *Web link* :

<http://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2002-4-page-65.htm>

Résumé – *Abstract* :

Durant la guerre froide, les États-Unis s'appliquèrent à démontrer la valeur de leur modèle. La tâche était particulièrement ardue dans le domaine culturel, puisque la culture américaine, caricaturée par l'URSS, était souvent perçue comme vulgaire et uniformisante. Les fondations philanthropiques, au premier rang desquelles la fondation Ford, se mirent alors au service de leur pays, afin d'améliorer l'image des États-Unis en Europe et dans le tiers-monde.

- **Earlene Craver (1986). « Patronage and the Directions of Research in Economics: The Rockefeller Foundation in Europe, 1924-1938 », *Minerva*, Vol. 24, No. 2, p. 205-222.**

Lien Web – *Web link* :

<http://www.jstor.org/stable/41820641>

Premières lignes du texte – *first lines of the text* :

The philanthropic foundation of the twentieth century is distinguished from earlier charitable endowments chiefly by its support for research on the causes of fundamental human misery, rather than for devotion to its temporary alleviation. The "best philanthropy", John D. Rockefeller Jr wrote, "is constantly in search of finalities--a search for cause, an attempt to cure evils at their source". Trustees of the Rockefeller foundations tried to realise this aspiration in a variety of ways. They supported fundamental research in medicine, especially in fields concerned with public health, set up programmes of medical education in

China and the Near East, and gave considerable attention to the establishment of sound educational institutions for negroes of the American South. However, for a number of years, foundation officials refused to do the same sort of thing for the social sciences--perhaps because they were too "new", perhaps because they had too little to do with "science", perhaps because they seemed to draw their inspiration from something too close to common sense.

- Susan L.Q. Flaherty (1992). « Philanthropy without borders: US private foundation activity in Eastern Europe », *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, Vol. 3, No. 3, p. 335-350.

Lien Web – *Web link* :

<http://www.jstor.org/stable/27927349>

Résumé – *Abstract* :

Worldwide disillusionment with governmental problem-solving, decline in governmental resources, increasing prominence of multinational corporations, and the collapse of communism act as powerful stimuli to international philanthropic activity. US private foundations in particular have been highly motivated by the collapse of communism to act as venture capitalists in seeking grant-making opportunities and philanthropic partners in Eastern Europe. International philanthropy of private foundations can provide expertise in and resources for global as well as regional or local problem-solving. However, resources available must be viewed realistically. This paper puts available foundation resources in perspective. Further, international philanthropy by private foundations is no panacea for the world's problems, and may only be effective at the margins. But to the extent it can be an effective problem solver, it should not be artificially limited by boundaries and laws of any one nation, as it is at present. While reviewing some trends towards increasing activity of larger US private foundations in Eastern Europe, this paper also illustrates small segments of the existing legal, tax and other barriers to international philanthropy. In many instances, simple awareness of some of these barriers will enable potential grantees and philanthropic partners to surmount these barriers. But within the larger context of globalisation of philanthropy, all such barriers to the free movement of philanthropic capital and expertise should be identified and ultimately removed so that international philanthropy, like international trade and free movement of capital and goods, can emerge to an optimal level.

- Ingeborg Stensrud (2014). « “Soft Power” Deployed. Ford Foundation's Fellowship Programs in Communist Eastern Europe in the 1950s and 1960s », *Monde(s)*, N° 6, p. 111-128.

Lien Web – *Web link* :

<http://www.cairn.info/revue-mondes1-2014-2-page-111.htm>

Résumé :

Au plus fort de la Guerre froide, aux États-Unis, la grande et puissante fondation Ford lança trois programmes d'échange académiques avec la Pologne, la Yougoslavie et la Hongrie. Ces programmes d'action étaient controversés à une époque où toute relation avec des communistes était condamnée ou vue d'un mauvais œil par la plupart des Américains et où les fondations étaient considérées comme apolitiques et inoffensives. Cet article défend l'idée que les programmes d'échanges Fondation Ford en direction de l'Europe de l'Est, élaborés et mis en œuvre par le programme pour les affaires internationales, ont servi de catalyseurs dans la guerre culturelle et le clivage Est-Ouest, que ces programmes ont porté leurs fruits et que leur obsolescence est due à un changement dans les sentiments et les approches qui ont amené la Fondation Ford à revoir ses priorités.

Abstract :

At the height of the Cold War, the large and powerful Ford Foundation in the United States launched three scholarly exchange programs with Poland, Yugoslavia, and Hungary. These programs were controversial at a time when interaction with Communists was condemned or frowned upon by most Americans, and foundations were regarded as non-political and benign. This article argues that the East European exchange programs of the Ford Foundation developed and carried out by the International Affairs Program functioned as catalysts in the cultural war across the east-west divide, that they were fruitful, and that they were made obsolete because of a new shift in sentiments and approaches that made the Ford Foundation change their priorities.



PhiLab

LABORATOIRE MONTRÉALAIS
DE RECHERCHE SUR LA
PHILANTHROPIE CANADIENNE

Produit par David Grant-Poitras
Candidat à la Maîtrise en Sociologie
UQAM

Faites-nous parvenir vos références en lien avec la « Philanthropie en Europe ». Écrivez-nous au philab@uqam.ca et il nous fera grand plaisir de les ajouter au bulletin. De plus, vous pouvez nous suivre via notre site internet www.philab.uqam.ca, sur Twitter [@PhiLabMTL](https://twitter.com/PhiLabMTL) ou même en vous abonnant à notre Infolettre.

On vous revoit le mois prochain !

Send us your references about « European Philanthropy ». Write us to philab@uqam.ca and we will be pleased to add them to the monthly. Moreover, you may follow us by our Web site www.philab.uqam.ca, on Twitter [@PhiLabMTL](https://twitter.com/PhiLabMTL) or even in subscribing to our Newsletter.

See you next month !